

ont, pour représentant, des héros. Très forts sur la critique, ils le sont moins sur le côté positif des choses, et, mis alternativement au pied du mur, il se trouve que ni l'un ni l'autre n'a su, je ne dis point élever un rempart, mais gâcher seulement du mortier. Et pourquoi? Non pas que ces hommes soient sans valeur, ni qu'ils manquent de savoir ou d'éloquence, mais, ils ont mis de côté la principale pierre de l'angle, et voilà pourquoi leurs constructions successives s'écroulent, et, avec leurs hâbleries, ils ne paraissent que de vulgaires charlatans.

J'accorde encore que dans l'ordre intellectuel humain, il n'est point facile de venir à l'unité de convictions; j'accorde que dans l'ordre des institutions humaines, il n'y a pas de bien absolu, si ce n'est en rêve; j'admets que l'opposition, dans une certaine mesure, est nécessaire; si vous y tenez, je confesse que la discussion est très utile et qu'elle suscite des orateurs; que ces orateurs ont produit des chefs-d'œuvre d'éloquence. J'admets cela et beaucoup d'autres choses. Mais *est modus in rebus*, en toutes choses, il y a une mesure, il y a des limites certaines: *Quos infra vitraque NEFAS consistere rectum*.

Dans ce sens Donoso Cortés a dû dire que le régime de la discussion sans fin n'est pas, comme on l'a prétendu, le régime des purs esprits, le combat des anges; mais plutôt l'œuvre des démons et l'*incognito* de la mort, lorsqu'elle vient étrangler les peuples. Derrière les disputeurs viennent les sophistes; derrière les sophistes, les barbares, qui coupent, avec leur épée, le fil de l'argumentation.

Au milieu de ce dédale de l'histoire, au milieu de cette confusion des peuples qui se détruisent de leurs propres mains ou s'entretuent, j'aime à lever mes yeux vers les montagnes d'où vient le soleil. Je considère avec S. Augustin et Bossuet, avec Joseph de Maistre et Louis de Bonald, la constitution divine de l'humanité dans sa marche à travers les siècles. J'ai appris, dans mon catéchisme, que Dieu a créé le monde pour sa gloire; que Jésus-Christ a racheté le monde déchu par la croix du calvaire; que Jésus-Christ, avec son sang et son amour, a fondé l'Eglise pour appliquer aux peuples les grâces de la rédemption; que les articles du Symbole, les préceptes du Décalogue, les sept sacrements, l'ordre hiérarchique de l'Eglise, la souveraineté unique et infaillible des Pontifes Romains, sont les principaux articles de cette divine constitution. J'ai appris de S. Paul que personne ne peut poser un autre fondement que celui qu'ont posé les mains divines, qui est le Christ Jésus.

Or, ceci admis comme article de foi et règle de conduite, comment